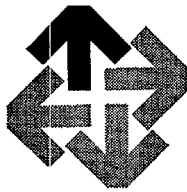


---

# Les cheminements de la causalité\*



SERGE CARLOS

---

C'EST MAINTENANT DEVENU un lieu commun que de remarquer l'importance accordée aux développements méthodologiques et techniques en sociologie. Presque chaque nouveau numéro de chaque revue sociologique d'envergure contient un article sur ce sujet. Par tempérament et par formation, je me réjouis habituellement de cette richesse et de cette popularité. Cependant, cette effervescence n'est pas sans poser quelques problèmes. On a souvent l'impression que plus les méthodes statistiques d'analyse se développent, plus leur champ d'application se rétrécit. La plupart du temps, les modèles reposant sur les techniques de régression nécessitent des variables métriques alors que, plus souvent qu'autrement, les données sociologiques sont de type nominal ou ordinal. La sociologie a sûrement besoin d'une méthodologie plus précise et plus polyvalente pour l'analyse des relations simples et multiples de variables non métriques. Cette affirmation ne saurait être, malgré tout, la reconnaissance d'un fossé entre les données et les besoins analytiques du travail de recherche quotidien d'une part, et les modèles d'analyse statistique quelque peu complexes que véhiculent depuis une dizaine d'années les méthodologues d'autre part.

\* Cet article est la version quelque peu modifiée d'un exposé présenté au Congrès annuel de la Société canadienne de sociologie et d'anthropologie (Winnipeg, mai 1970). Je tiens à remercier C. Michael Lanphier, Raymond N. Morris et David B. Nolle pour leurs commentaires au moment de l'exposé. Aucune de ces personnes n'est responsable du contenu de l'article. Une traduction anglaise est publiée simultanément dans *Interchange*, revue de l'Ontario Institute for Studies in Education.